

* C'est
l'auteur
qui parle.

„ personnes qui avoient à lui parler. J'eus un
 „ jour l'occasion d'être moi-même témoin* de
 „ cette exactitude de la princesse à économi-
 „ ser son tems. Comme elle faisoit un cer-
 „ tain bruit, que je devois entendre : *Vous*
 „ *ne savez pas*, me dit-elle, *ce que je tri-*
 „ *pote ?* Elle me fit connoître ce qu'elle
 „ faisoit, & elle ajouta : *Si je ne mets pas*
 „ *à profit tous mes momens, la besogne*
 „ *me gagne, & je ne puis plus me re-*
 „ *trouver.* Travailler, & travailler sans cesse
 „ étoit devenu pour elle un vrai besoin :
 „ *A peine ai-je fait une chose*, disoit-elle à
 „ une personne de confiance, *que je sens*
 „ *que Dieu m'en demande une autre, &*
 „ *puis encore une autre après ;* ensorte que
 „ je ne pourrois rester un seul instant dans
 „ l'inaction, sans une résistance positive
 „ à la voix de ma conscience, qui me crie
 „ continuellement d'employer le tems à
 „ gagner l'éternité. A l'occasion de certains
 „ jours de récréation que la Regle accorde
 „ tous les ans aux Carmelites, elle écrivoit
 „ à une Religieuse du dehors : *Vous croyez*
 „ *que je m'en suis bien donné pendant*
 „ *nos licences ;* hé bien, *vous vous trom-*
 „ *pez : elles ont été partagées entre mes*
 „ *lettres, mes novices & mes comptes.*
 „ *Mais, lorsqu'on fait son devoir, on est*
 „ *toujours contente. Je voudrois seulement*
 „ *que les jours eussent plus de vingt-quatre*
 „ *heures, ou que l'on me permît de dormir*
 „ *une heure de moins.* On lui représen-
 „ toit un jour qu'elle s'excédoit par trop d'ar-